

L'étalement urbain au détriment des terres agricoles à El Khroub: Un phénomène enclenché par des mutations spatiales

[Urban spread out to the Detriment of Agricultural Lands: A phenomenon Initiated by Spatial Changes]

Mohamed Amine Khenchouche¹ and Nassima Khenchouche²

¹Laboratoire: Ressources Naturelles et Aménagement des Milieux Sensibles (RNAMS), Institut de Gestion des Techniques Urbaines, Université Larbi Ben Mhidi, Om El Bouaghi, Algeria

²Laboratoire: Villes et Santé, Faculté d'architecture et d'urbanisme, Université 3, Constantine, Algeria

Copyright © 2020 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The City of El Khroub is spreading by repossessing the design of a town in line with a recent urbanization type; unfortunately, this method proves to be poorly mastered. This article treats the phenomenon that allows the town to change from a rural type to an urban one, this later is generated by special changes that lead to various problems, spatially made out by considerable urban sprawl to the detriment of the neighboring agricultural land which resulted in the loss of an important non-renewable land heritage; bringing out practices that have increased the development of illegal land transactions over agricultural land while identifying the types of encroachment.

KEYWORDS: Village, town (city), rural, urban, urban perimeter, property.

RESUME: La ville d'El Khroub c'est développé en se réappropriant un tracé de villes selon un type d'urbanisation récent, Cependant cette méthode s'avère mal maîtrisée. Cet article traite le phénomène qui a permis à la ville de passer d'un type rural à un type urbain, ce dernier est engendré par des mutations spatiales entraînant de divers problèmes, traduits spatialement par un considérable étalement urbain au détriment des terres agricoles avoisinantes, ce qui a fait perdre à l'état un important patrimoine foncier non renouvelable. Mettant en évidence des pratiques qui ont accentués le développement des transactions foncières illicites sur des terrains agricoles tout en identifiant les types d'empiètements exercés.

MOTS-CLEFS: Village, ville, rural, urbain, périmètre urbain, foncier.

1 INTRODUCTION

La ville algérienne contemporaine se compose, généralement, d'un noyau colonial qui a été occupé à l'indépendance par les ruraux ou par des familles plus aisées, d'une médina souvent en ruine (si elle n'a pas été détruite) et d'une périphérie où se juxtaposent des lotissements, des grands ensembles anonymes et enfin un habitat spontané ou que l'on désigne encore par illicite, longé d'une bordure de bidonvilles [Aguejdad.R, 2009].

Les extensions des périphéries algériennes se sont faites par rupture avec les noyaux anciens, et l'incohérence a été accentuée par une architecture répétitive, monotone, mettant en opposition deux formes urbaines non complémentaires. « Les mutations de la ville se sont faites rapidement, la croissance démographique et l'exode rural ont poussé les autorités à adopter des politiques de production du logement en masse pour tenter de maîtriser la crise du logement et juguler le

phénomène de bidonvilisation » [SAIDOUNI.M, 2001]. Ainsi, certaines villes algériennes ont vu leur superficie se multiplier par cinq en moins de trente ans.

Elles sont parvenues à leurs limites foncières et les pressions exercées sur les terres agricoles se sont amplifiées jour après jour: La croissance urbaine des villes algériennes s'est donc traduite par des emprises sur la campagne, le prélèvement est évalué à 250 000 ha dont 35 000 ha de terres irriguées.

Dans ce contexte, la ville d'El Khroub, est un exemple qui en mesure la pertinence. Pour en démontrer le bien-fondé, un cheminement qui s'articule sur trois éléments fondamentaux est nécessaire. Le premier élément consiste à présenter quelques indications sur le genre de vie des communautés autochtones et sur l'organisation du village a vocation agricole, qui prévalait à l'époque coloniale ; ces indications sont utiles pour percevoir les modalités de transformation dans la ville. Le second élément conduit à réaliser une étude sur l'évolution spatiale de la ville pour montrer comment s'articulent l'étalement urbain et l'empiètement sur les terrains agricoles. Le troisième élément est une enquête au niveau d'un terrain phagocyté de façon informelle, situé hors périmètre urbain, parce qu'il est indispensable de donner des exemples concrets pour mieux présenter le phénomène. Tout ceci s'appuie sur une approche historique et une longue fréquentation de la ville.

2 MÉTHODES ET MATÉRIELS

La méthodologie de recherche repose d'abord, sur une recherche bibliographique menée sur le sujet suivie d'un travail de terrain. Ce dernier est basé sur des prospections, des enquêtes et des analyses quantitatives et qualitatives.

Les données ont été recueillies auprès des différents organismes et administrations ; les services de l'environnement de la wilaya de Constantine, la direction des services agricoles, l'agence foncière, la direction des domaines, l'office national des statistiques de la wilaya de Constantine, le cadastre, la direction de planification et d'aménagement du territoire, la direction de santé et la direction de l'urbanisme, de la construction et de l'habitat.

Les entretiens et les discussions ont été aussi utilisés pour récolter des informations en complément. Enfin, la cartographie et la photographie étaient des outils très importants et considérablement utiles pour consolider les enquêtes, les constats et les observations.

3 RÉSULTATS ET DISCUSSION

3.1 CONSTANTINE, SITE SATURÉ FACE À UNE CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE DÉMESURÉE

Comme toutes les villes algériennes, Constantine a connu les mêmes formes de croissance et les mêmes problèmes induits de ce processus d'urbanisation accélérée. « Métropole régionale, elle vit de réelles difficultés relatives à sa croissance spatiale démesurée et à son poids démographique effrayant et encombrant, dans un site contraignant, chahuté, marqué par une topographie mouvementée, ne permettant plus des extensions. » [BENMATTI.A, 1982].

Une fois son site saturé pour le désengorger; une solution a été recherchée en termes quantitatifs d'espace urbanisable en orientant sa croissance vers les villages situés dans sa périphérie immédiate conformément au Plan d'Urbanisme Directeur de 1974 (P.U.D.).

Ce PUD prévoyait le développement sur site occupé de quatre centres (El-Khroub, Ain Smara, Didouche Mourad et Hama Bouziane) situé à la périphérie de Constantine (dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres) et sur lesquels cette ville reporte son développement.

Ceux-ci sont devenus par conséquent, ses satellites.

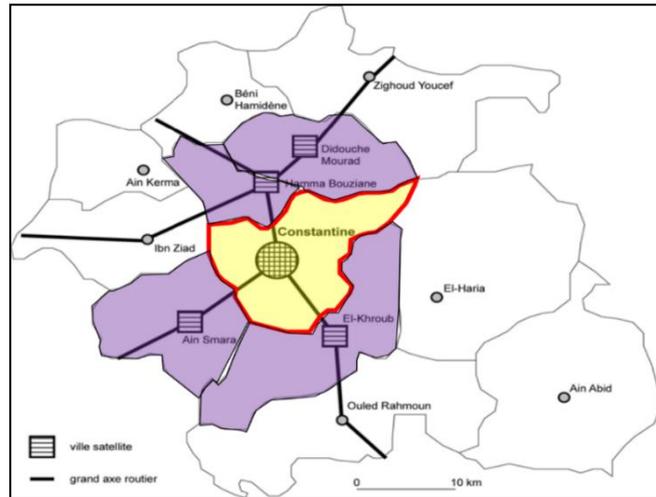


Fig. 1. Wilaya de Constantine, Constantine et ses villes satellites

Source: PDAU du groupement de Constantine

« Le P.U.D (plan directeur d'urbanisme) créé pour être un instrument stratégique à long terme, n'avait en effet aucun pouvoir opérationnel et était dans l'incapacité à déterminer et préciser une forme spatiale, il n'était en réalité qu'un plan d'affectation au sol sur lequel agissent de nombreux intervenants » [Ali Hadjiedj. C Chaline. J Dubois-Maury. 2004].

Ces choix d'aménagement pour l'espace constantinois, ont transféré une partie conséquente du surplus de Constantine sur El Khroub, qui est devenue de ce fait la première ville satellite du groupement de Constantine.

Parmi les quatre villes satellites du Groupement Urbain de Constantine qui ont d'ailleurs toutes subi un changement radical de leur paysage, notre choix s'est porté sur El Khroub pour les raisons suivantes:

- Il présente une logique de village avec sa structure de souk;
- Il a subi une importante croissance démographique et spatiale par rapport aux autres villes du Groupement;
- Il est entouré de terrains de haute potentialité agricole.

En subissant le report de croissance de la ville de Constantine, El Khroub ancien village de type colonial, homogène et bien structuré a connu dès les débuts des années quatre-vingt, une intense urbanisation qui a entraîné une dissémination de l'ancien tissu villageois et une métamorphose du village du fait de sa croissance spatiale et morphologique.

3.2 LE VILLAGE D'ELKHROUB COMME NOYAU DE DEPART DE TOUTES LES EXTENSIONS

El-Khroub étant à l'origine un village colonial qui dessert un espace agricole de par les pâturages qui le délimitaient à cette époque et qui se manifestaient par la présence de plusieurs écuries au centre et des fermes à la périphérie. Le centre se limitait à l'artère principale qui le traverse de bout en bout et qui jusqu'au niveau du tribunal actuel. Sa gare ferroviaire datant de la période coloniale confirmait et reprenait à son compte sa position géographique de carrefour important. Son marché à bestiaux a mis cette agglomération dans un réseau soukier à rayonnement régional puisqu'il est considéré comme le deuxième de l'Est après celui de Tadjenanet (wilaya de Mila) ce qui lui confère un aspect parfaitement villageois.

« Le souk représente un facteur déterminant pour l'identification d'un tissu d'origine villageois » [JEAN-FRANÇOIS Troin. 1975].



Photo 1: El Khroub en 1958, vue générale



Photo 2: la rue nationale en 1949

Source: les archives de l'APC d'el Khroub

Vers les années 80, le grand essor d'El Khroub est concrètement apparu et le village se trouvait envahi par la réalisation des programmes de logements, dont l'ampleur n'a jamais été égalée. L'implantation de nouveaux quartiers périphériques sous formes de ZHUN (zone d'habitat urbain nouvelle) et des lotissements lui ont donné un nouveau visage.

Selon [SOUIAH S. A 2005] qui explique que ce dynamisme urbain ne s'est pas produit sans provoquer d'importants problèmes au village, d'autant plus que les autorités ne se sont soucies que de la nécessité de disposer rapidement de grandes masses de logements pour répondre à une demande qui augmente de façon exponentielle vis-à-vis de l'offre qui augmente de façon arithmétique.

« Il peut paraître banal de discourir sur les mutations socio-spatiales en milieu urbain, car les questionnements sur le sujet ont été ferment de discussions prolixes. Mais si l'on ne peut s'empêcher de revenir sans cesse au thème évoqué, c'est à penser que la réflexion afférente ne saurait jamais être close. Cela est vrai lorsqu'on parle des villes algériennes, tant qu'elles continuent à faire face à la dichotomie citadinité-ruralité. Aussi est-il judicieux d'en appréhender les conséquences, notamment lorsqu'il s'agit de jeter un regard sur les anciennes agglomérations coloniales françaises de tradition citadine » [Salah Bouchemal. 2009]

3.3 CROISSANCE URBAINE ET MUTATION SPATIALE DU VILLAGE POUR DEVENIR UNE VILLE

Tableau 1. Evolution de la population d'El Khroub

| RGPH | Population ACL | Taux d'accroissement | Solde migratoire |
|------------------|----------------|----------------------|------------------|
| 1966 | 9 561 | / | / |
| 1977 | 14 962 | 4.24 | 1.01 |
| 1987 | 36 294 | 9.35 | 6.25 |
| 1998 | 65 344 | 5.32 | 4.70 |
| 2008 | 89 251 | 2.81 | 2.44 |
| 2018 (prévision) | 110 537 | 2.11 | 1.8 |

Source: RGPH + traitement auteur

El Khroub est passé en 1977 au stade d'une petite ville comptant 14962 habitants [ONS. RGPH 1977]; pour devenir aujourd'hui, statistiquement, une agglomération représentative d'une strate de villes moyennes algériennes. Promue au rang de chef-lieu de daïra depuis le dernier découpage territorial de 1984, et par son poids démographique enregistré en 2008 qui était de l'ordre 89251 habitants [ONS.RGPH 2008], elle est considérée comme l'un des plus grands chefs-lieux de communes de la wilaya, classée en deuxième position après Constantine.



Photo 3: L'évolution urbaine de la ville d'El Khroub

Source: les archives de la mairie d'El Khroub + traitement auteur

Considérée comme le second pôle d'urbanisation du groupement et bénéficiant de riche potentialité, la commune connaît un essor considérable, aidée en cela par un relief relativement plat sur lequel est tracé un vaste réseau de communication.

Le report de croissance de la population urbaine qui s'est effectué sur El Khroub s'avère très représentatif (estimée à 14 962 habitants en 1977, la population de l'agglomération d'El Khroub est passée à 36 924 habitants en 1987 et à 65 344 habitants en 1998 pour atteindre 89 251 habitants en 2008 [ONS.RGPH 2008] permettant au noyau originel de s'élargir et de connaître un développement spectaculaire.

3.3.1 LES PHASES D'ÉVOLUTION DE LA VILLE D'EL KHROUB:

PHASE 1: LA PREMIERE ETAPE (AVANT 1962): ESPACE RURAL

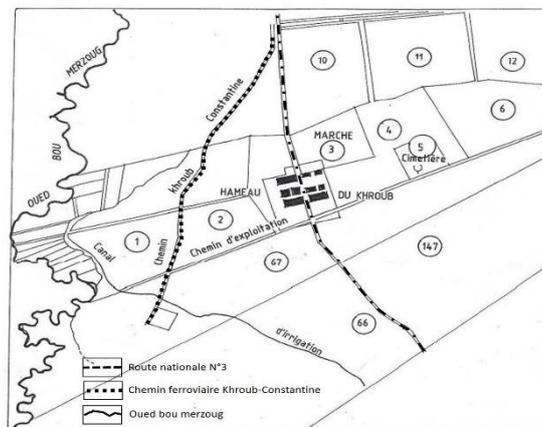


Fig. 2. Hameau d'El Khroub situation 1848

Source: plan cadastrale 1848, Direction du Cadastre de Constantine

Durant la période coloniale, la ville d'El Khroub a connu une évolution urbaine relativement rapide et plus particulièrement après 1887 avec la construction des centres de concentrations pour les habitants algériens afin que les unités coloniales françaises puissent les contrôler et ainsi les dominer. L'organisation spatiale du noyau en forme de damier (FIG N°3), répondait au style de vie des français et leurs objectifs (exploitation et contrôle des ressources naturelles de la région).

PHASE 2: LA DEUXIEME ETAPE (1962-1977): UNE CROISSANCE SPATIALE PEU SIGNIFICATIVE

- Cette Période est caractérisée par une première croissance du noyau.
- Le village d'El Khroub a vécu le premier exode, à partir des agglomérations secondaires des communes limitrophes: guettar el Aich avec le taux le plus élevé 18.37 %, suivi par ouled rahmoun avec 17.52 %, et el heria avec 16.81 % [ONS. RGPH 1977]. La recherche d'un emploi demeure la cause principale de ces courants migratoires de population, appuyée par d'autres facteurs, comme la scolarisation des enfants et l'amélioration des conditions de vie.
- L'apparition des quartiers d'habitat spontané et précaire.

PHASE 3: LA TROISIEME ETAPE (1977-1987) UN ECLATEMENT REMARQUABLE DE L'ESPACE

- La surface bâtie a été multipliée par sept.
- Une forte extension spatiale s'est mise en place, occupant tous les espaces libres situés de part et d'autre de la route nationale n°3 [figure 2].
- L'apparition des zones d'habitats urbaines nouvelles (zhun).
- La migration vers le chef-lieu est devenue plus conséquente. Les localités d'origine sont plutôt régionales. Cet exode s'est concrétisé, par un taux très élevé d'une population d'origine constantinoise, qui occupe le premier rang avec 76.17%.

PHASE 4: LA QUATRIEME PERIODE (1987-1998) RALENTISSEMENT DU RYTHME DE CROISSANCE SPATIAL

Cette période s'est caractérisée par un léger ralentissement de la construction en comparaison avec la période précédente. Suite à une certaine saturation de l'espace urbain, mais surtout à une situation économique et sécuritaire défavorable.

PHASE 5: LA CINQUIEME ETAPE (1998-2015)

Après 1998, un projet de 450 logements participatifs a été lancé (actuellement achevé), au profit de la ville d'El Khroub, avec un lancement très prononcé de construction, dans la procédure lotissements, afin d'alléger la crise de logement que vit la population d'El Khroub.

Cette période a connu un report important de la population urbaine constantinoise avec un taux de 75 % sur le chef-lieu d'El Khroub à cause des programmes de logements réalisés notamment au nord-est de la ville.

En l'an 2000, la superficie urbanisée a encore augmenté et a atteint 668,90 ha [Jouve A. 2001] pour atteindre 1004ha en 2010 et 1543 ha en 2015 soit une augmentation de 875 ha ce qui est tout de même considérable.

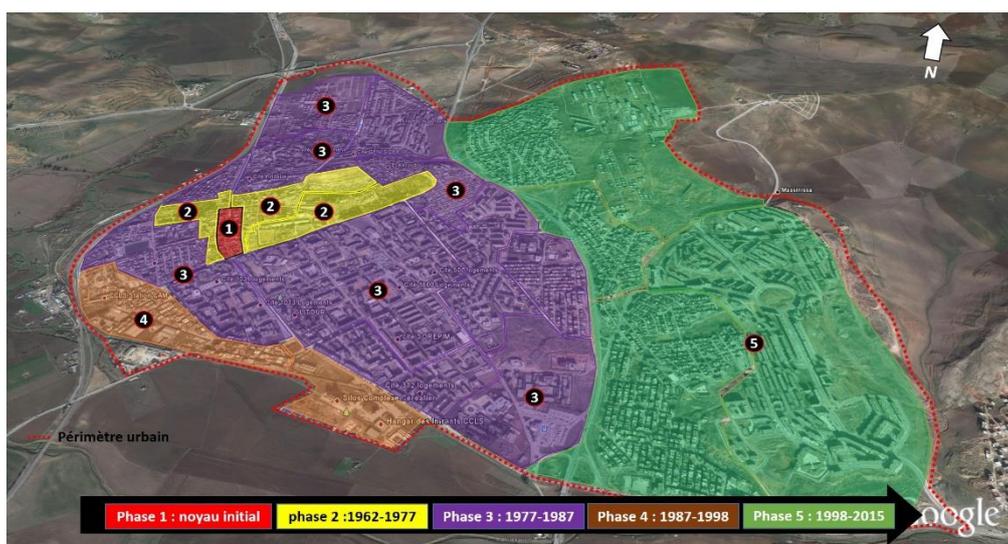


Fig. 3. L'historicité et l'évolution spatiale de la ville d'El Khroub (carte synthèse)

Source: image satellite + traitement auteur

3.4 EL KHROUB, VILLE EN PLEIN DEVELOPPEMENT : UN BESOIN ACCRUE EN MATIERE DE SURFACE

L'exode rural, la croissance démographique, l'urbanisation effrénée et la gestion peu reluisante des espaces urbains ont fini par phagocytter les dernières poches foncières destinées à la construction. Pour contourner cette raréfaction les prédateurs de tout acabit ont jeté leur dévolu sur le patrimoine agricole.

Les EAC (exploitation agricole collective) et EAI (exploitation agricole individuelle) se rétrécissent comme une peau de chagrin. De ces exploitations, il ne reste rien, sinon très peu de choses. Tout est englouti par le béton. Ces espaces ont changé de vocation de façon « légale et illicite ».



Photo 4: extension urbaine sur des terrains agricoles



Photo 5: chantier en cours de construction

Source: prise par l'auteur le 21/01/2019

Premier département concerné par ce secteur, l'ONTA de Constantine (l'Office National des Terres Agricoles) fait état de plus de 480 ha de terres agricoles, dont 160 irrigués, distraits entre 1972 et 2013 et Plus de 112 autres hectares de terrains agricoles seront, toutefois, urbanisés à moyen et à long termes. Les plans directeurs de l'aménagement et de l'urbanisme (PDAU) sont d'ores et déjà approuvés [Direction de l'urbanisme de la construction. 2015].

3.5 L'EVOLUTION DE LA VILLE D'EL KHROUB AU PROFIT DES TERRAINS AGRICOLES

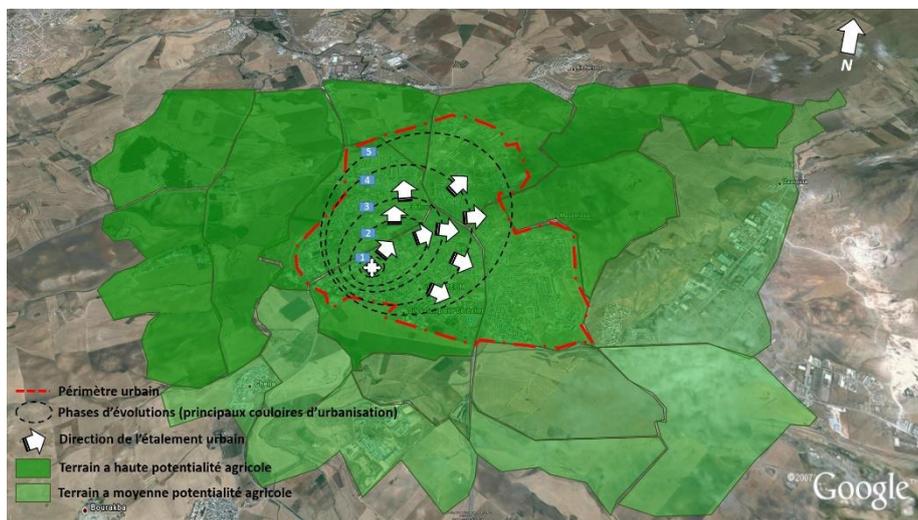


Fig. 4. Evolution de la ville d'El khroub au profit des terrains agricole

Source: direction d'agriculture de la wilaya de Constantine + traitement auteur

L'ACL (agglomération chef-lieu) d'El Khroub est entourée par des terres à haute et moyenne potentialité agricole dans toutes les directions Sud, Nord, Est et Ouest. Ce qui constitue une arme à double tranchant d'une part, une contrainte pour l'urbanisation et d'autre part d'une assiette importante pour la production agricole.

On signale que le statut juridique des terres, présente à son tour une vraie contrainte; car elles sont majoritairement privées (ce qui a coûté une somme d'argent importante pour l'état pour le dédommagement des propriétaires terriens dans le cadre de l'expropriation pour cause d'utilité publique afin d'insérer les programmes de logements collectifs) selon la Loi n° 91-11 fixant les règles relatives à l'expropriation pour cause d'utilité publique.

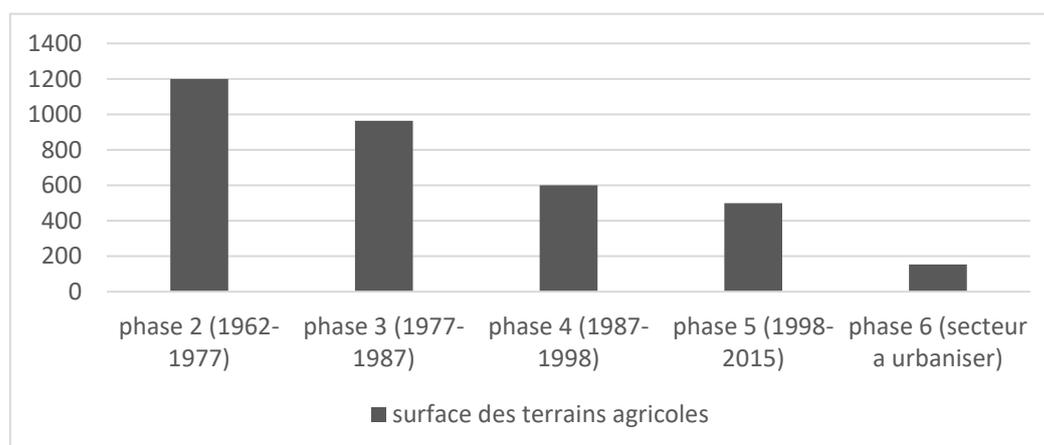
3.5.1 LA HAUTE POTENTIALITE AGRICOLE DES TERRAINS ENVIRONNANT LA VILLE

Aujourd'hui, le patrimoine agricole de la ville d'El Khroub a une superficie totale de 154 hectares de terres dont 61,7% sont classées entre des terres à moyennes potentialités (24,5%), hautes (34,7%) et très hautes (2,5%) [Direction d'agriculture de la wilaya de Constantine. 2016].

En fait, 60% du secteur à urbaniser à court et moyen terme (le programme de logement d'Ain nass) sont considérés comme des terres à haute potentialité et constituent l'espace vital de la ville, la pluviométrie de l'ordre de 500 à 600 mm rend le climat plus doux et relativement plus arrosé (plan directeur d'architecture et d'urbanisme).

Comme l'explique [A. Chevalier, J, 2010] Il semble que l'urbanisation et son empiètement sur les terres agricoles sont aujourd'hui inséparables d'une vision nouvelle de la périphérie liée à la protection de l'environnement. Les différentes infractions à la règle et les conflits qui surviennent ne sont que les signes apparents d'une mutation qui s'opèrent entre les espaces (du village à la ville).

3.5.2 L'ETALEMENT URBAIN DANS LA VILLE D'EL KHROUB ET L'IDENTIFICATION DES TYPES DE PHAGOCYTAGE (FORMELLE ET INFORMELLE) DES TERRAINS AGRICOLES



Graphe 1: Evolution de la surface agricole à El Khroub

Source: chambre d'agriculture de la wilaya de Constantine + enquête personnelle

L'agglomération tend à s'étaler en grignotant les terres agricoles. Le rythme de cette croissance reste toujours inquiétant comme nous le montre le graphe ci-dessous qui représente la détérioration des terrains agricoles.

Ce graphe a été établi suite à une enquête et la collecte de données sur terrain relatives à l'évolution de la ville d'El Khroub à travers les différentes phases historiques et la consultation des archives de la chambre d'agriculture de la wilaya de Constantine.

D'après notre analyse, enquête sur le terrain et la consultation des différentes directions et institutions on a pu distinguer deux types d'empiètement sur les terres agricoles:

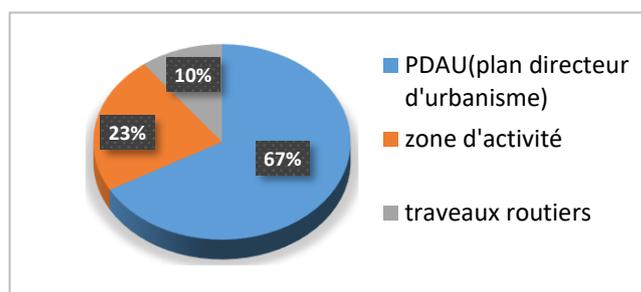
- **Le phagocytage formel**

On remarque qu'il y'a deux sorte de rétrécissements impressionnants de la surface des terrains agricoles:

- a) D'après le [graphe 1]; la troisième phase de 1977 à 1987 représente l'étape ou la ville d'El Khroub a reçu pour la première fois un programme de logements collectifs (ZHUN). Ce qui lui a fait perdre presque 40 % de son patrimoine agricole.
- b) La dernière phase (2015- a l'heure actuelle) toujours d'après le graphe 1, le phénomène d'empiétement continue d'une façon brutale sans aucuns soucis de la part les autorités d'empiéter encore une autre fois sur cette source non renouvelable.

Comme l'explique [Jouve A.M. et Padilla M. 2007] Ces terrains sont proie des politiques urbaine qui jusqu'à présent programment des projets d'habitat et d'équipements de grande envergure et les affectent à la périphérie attirés par la disponibilité et l'accessibilité sur ces territoires proches de la ville et ce, au dépend terrains agricoles les plus fertiles.

La promulgation du décret exécutif 11-237 du 9 juillet 2011 portant sur le déclassement de parcelles de terres agricoles affectées à la réalisation de logements publics et équipements d'accompagnement dans certaines wilayas dont Constantine et ses ville satellites à aggravée la situation des terres agricoles restantes.



Graphie 2: Terres soustraites au secteur agricole à Constantine

Source: direction d'agriculture +PDAU du groupement de Constantine + enquête personnelle

Ce qui nous amène à ce posé la question suivante; pourquoi les autorités ne tirent pas de leçons de l'échec des expériences passé ? Est-ce par nécessité de disposer de grandes masses de logements pour répondre aux besoins des habitants en matière d'habitat sans se soucier du problème de la perte des terrains fertiles ?

La perte progressive des terres agricoles dans la commune d'El Khroub constitue un vrai inconvénient pour l'économie régional de toute la ville de Constantine, car elle reste le pourvoyeur majeur de la métropole en productions agricoles par rapport aux autres communes du groupement de Constantine.

- **Le phagocytage informel**

Pour introduire ce volet on a procédé par une enquête sur terrain prônant un exemple concret.

Enquête sur le phagocytage informelle du patrimoine agricole dans la ville d'El Khroub et de la spéculation exercée par les propriétaires terriens:



Fig. 5. Situation du terrain enquêté (hors périmètre urbain)

Source: image satellite + traitement auteur

Le terrain enquêté comme le montre la [figure 5] se situe au nord-est de la ville d'El Khroub (limitrophe au périmètre urbain), Une famille propriétaire de vaste étendue agricole a procédé à un découpage d'un terrain de haute potentialité agricole hors périmètre urbain faisant ressortir un total de 150 lots de terrains sans aucune autorisation. Évidemment sans permis de lotir ce dernier est délivré uniquement lorsque le terrain fait partie du périmètre urbain comme stipule la Loi n° 90-29 relative à l'aménagement et l'urbanisme. Le lotissement qui a vu le jour ne dispose pas de voie de communication ni de desserte par les réseaux divers c'est un futur bidon ville qui sera mis en conformité par les autorités (politique du fait accompli).

Les propriétaires ont contacté une agence immobilière pour leurs vendre ces lots de terrains a raison de 8000 dinar algérien (DA) le m² ce qui est largement inférieur à la valeur moyenne du m² dans le secteur urbain (environ 45 000 da le m²) couvert par des instruments d'urbanisme selon l'agence de gestion et de régulation foncière urbaine de la wilaya de Constantine. L'opération à commencer et les individus ont commencé à choisir et à acheter des lots de terrain bien sûr dans une optique d'édifier une maison individuelle sans dépenser beaucoup d'argent. Après avoir interrogé le directeur de l'agence il nous a dit que dans les courts délais ce terrains va être inclus dans le périmètre urbain et les propriétaires vont bénéficier de la mise en conformité il précise que « c'est une bonne affaire d'acquérir du foncier à bas prix ».

En se faisant passer par des acheteurs il nous a proposé les deux lots de terrains restants ! Déjà 148 lots ont été vendu, il nous a fait visiter le terrain et là ou on s'est rendu compte de l'ampleur du phénomène. Les individus ont commencé à construire avec le dur [photo 6 et 7].

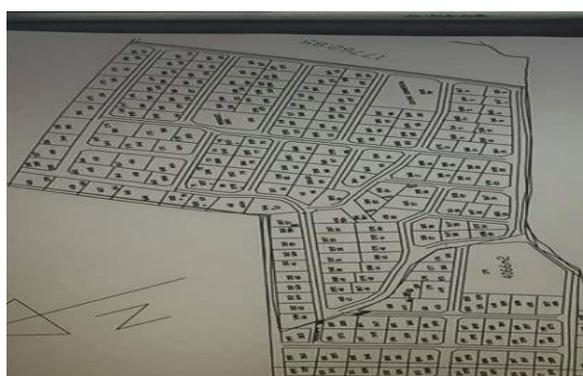


Fig. 6. Plan proposé par l'agent immobilier du terrain concerné

Source: enquête personnelle

D'après cette enquête qui ne représente qu'un petit échantillon de ce qui se passe dans le reste des terrains, le phagocytage informel des terrains agricoles s'effectue sous le regard impuissant des pouvoirs publics contrairement à ce que stipule la loi sur la protection des terrains agricoles.



Photo 6: Plate-forme réalisée sur le terrain enquêté



Photo 7: Travaux de terrassement

Source: prise par l'auteur le 21/4/2016

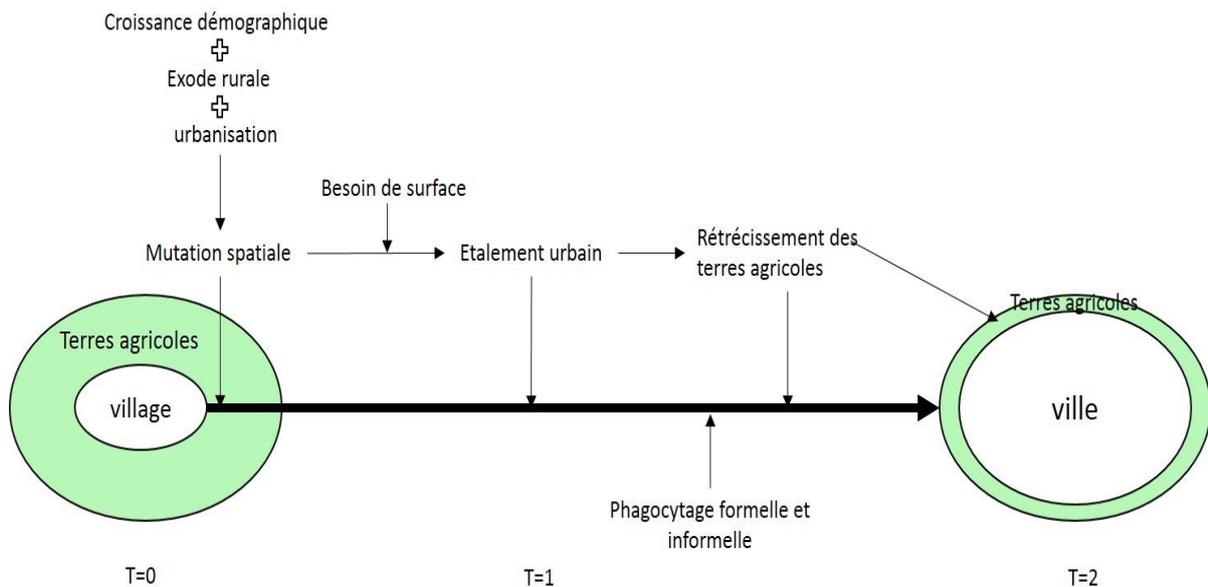


Fig. 7. Schéma récapitulatif du phénomène d'étalement urbain

Source: auteur

4 CONCLUSION

Partant d'un village colonial structuré suivant un plan en damier El Khroub était passé à la strate des villes moyennes pour atteindre une ville de 89251 d'habitants en 2008. Ce processus de passage du essentiellement à des mutations spatiales; un taux d'accroissement très élevé qui se traduit spatialement par un besoin accru d'assiette foncière urbanisable pour répondre aux besoins de la population (habitat, équipement et infrastructure), des lors la ville commence à s'étaler par empiètement des terrains agricoles environnants (moyenne et forte potentialité). Dans cette optique et avec l'absence d'une stratégie de maîtrise convenable et rigoureuse la ville d'El Khroub perdra de son patrimoine agricole jusqu'à son épuisement définitif.

Alors que la ville d'El Khroub dispose d'autres alternatives pour réorienter sa croissance vers d'autres secteurs qui ne sont pas en continuités avec le tissu urbain existant d'où les terrains agricoles sont d'une faible potentialité et d'une topographie relativement faible avec possibilité de construire sans aucune contrainte (favorable à la construction).

Nous avons donc, pour notre part, essayé d'analyser la commune d'El Khroub et de dégager les éléments pouvant nous permettre de mieux appréhender ses difficultés et de mettre en valeur ses potentialités.

REFERENCES

- [1] Aguejdad, R. Etalement urbain et évaluation de son impact sur la biodiversité, de la reconstitution des trajectoires à la modélisation prédictive: application à une agglomération de taille moyenne, Thèse de doctorat, Université Rennes 2. 372 Page, (2009).
- [2] SAIDOUNI, Maiouia. « Eléments d'introduction à l'urbanisme (histoire – méthodologie – réglementation) », Ed: Casbah, Algérie, 260 p, 2001.
- [3] BENMATTI, A. N L'habitat du Tiers Monde, cas de l'Algérie. Edition SNED. Alger 1982.
- [4] Ali Hadjiedj, C Chaline, J Dubois-Maury: Alger, les nouveaux défis de l'urbanisation. Edition l'Harmattan, Paris 2004.
- [5] JEAN- FRANÇOIS Troin, « les souks marocains. Marchés ruraux, et organisation de l'espace dans la moitié nord du Maroc », EDISUD, France, 1975.
- [6] SOUIAH S. A: « Les marginalités socio-spatiales dans les villes Algériennes », In. « Villes arabes en mouvement », Laboratoire SEDET-CNRS, L'Harmattan, (Cahiers du Groupe de recherches sur le Maghreb et le Moyen-Orient - GREMAMO, n°18), Paris, 2005.
- [7] Salah Bouchemal. Mutations socio spatiales en milieu urbain Entre citadinité et ruralité: l'exemple d'une ancienne ville coloniale française en Algérie. Cahiers de géographie du Québec, vol. 53, n° 149, p. 261-286, 2009.
- [8] Office national des statistiques (ONS). Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH), 2008.
- [9] Jouve A, Terres méditerranéennes; morcellement, richesse ou danger ? Economie et development, ouvrage, Paris: KARTHALA, 2001.
- [10] Direction de l'urbanisme de la construction, Constantine, Algérie, 2017.
- [11] Direction d'agriculture de la wilaya de Constantine, Algérie, 2016].
- [12] Djellouli, Y. Emelianoff, C. Bennasr, A. Chevalier. L'étalement urbain : Un processus incontrôlable ? Rennes, PU Rennes, 2010.
- [13] Jouve A.M. et Padilla M. Les agricultures périurbaines méditerranéennes à l'épreuve de la multifonctionnalité: comment fournir aux villes une nourriture et des paysages de qualité ? Cahiers Agricultures, vol. 16. 2007.
- [14] Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire.